



L'ARCHITECTURE

ARCHITECTURE  
& DESIGN  
QUÉBEC

# HOPITAUX

189

# LE SOMMAIRE

Page couverture  
Le CHUM, une vue  
en plongée vers  
un des jardins  
de toit. Photo de  
Adrien Williams,  
que nous avons  
tourné de 90°  
et recadrée pour  
les fins de cette  
mise en page.

**3**

ÉDITORIAL

HOPITAUX

**PHILIPPE LUPIEN**

**4**

TURNING PARKING INTO PARKS / THE ART OF THE HOSPITAL IN QUEBEC

**DAVID THEODORE**

**5**

HÔPITAUX EXCÉDENTAIRES / QUELLES VIES APRÈS L'ABANDON ?

**TIPHAINE ABENIA**

**8**

L'ART PUBLIC EN MILIEU HOSPITALIER

**TAMAR TEMBECK & MARIE LAVOREL**

**14**

CONTEMPORARY ART AND THE ARCHITECTURE OF THE CHUM / AN INTERVIEW WITH ANDREW KING

**TAMAR TEMBECK & DAVID THEODORE**

**18**

ENTREVUE AVEC MÉLANIE MIGNAULT DE NIP PAYSAGE

**PHILIPPE LUPIEN**

**22**

L'ÉVALUATION DES PROJETS PAR LES COMITÉS CONSULTATIFS D'URBANISME

**MARIE LESSARD**

**24**

DEMOLISH OR RE-USE? LEARNING FROM THE MONTREAL CHILDREN'S HOSPITAL

**ANNMARIE ADAMS**

Éditeur: PIERRE BOYER-MERCIER. Rédacteur en chef: PHILIPPE LUPIEN.

Fondateurs de la revue: PIERRE BOYER-MERCIER, PIERRE BEAUPRÉ, JEAN-LOUIS ROBILLARD et JEAN-H. MERCIER.

Comité de rédaction: PHILIPPE LUPIEN, JONATHAN CHA, ANNE CORMIER, YVES DESCHAMPS, ALENA PROCHAZKA et DAVID THÉODORE

Production graphique: CÔPILIA DESIGN INC. / Directeur artistique: JEAN-H. MERCIER.

LES TEXTES DE LA REVUE SONT PUBLIÉS SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS.

Représentante publicitaire (Sales Representative): LOUISE LUSSIER — LL COMMUNICATION,

65, rue de la Héronnière, Eastman, Québec, J0E 1P0 / Téléphone: (514) 898-7543 / Courriel (e-mail): llussier@llcommunication.ca

La revue ARQ est distribuée à tous les membres de L'ORDRE DES ARCHITECTES DU QUÉBEC

et de l'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES DESIGNERS D'INTÉRIEUR DU QUÉBEC, AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES ARCHITECTES PAYSAGISTES DU QUÉBEC ainsi qu'aux ÉTUDIANTS EN ARCHITECTURE au Québec.

Dépôt légal: BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC et BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA. ISSN: 1203-1488.

© CÔPILIA DESIGN INC: Les articles qui paraissent dans ARQ sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Envois de publications canadiennes: contrat de vente #40037429.

La revue ARQ est publiée quatre fois l'an par CÔPILIA DESIGN INC.

# L'ART PUBLIC EN MILIEU HOSPITALIER

## tamarTembeck

est une historienne de l'art dont les recherches portent sur les cultures visuelles de la maladie et de la médecine, ainsi que les études de la performance et des médias. Avec l'appui du CRSH, elle a récemment dirigé un projet de recherche sur l'art public à l'hôpital. [www.tembeck.org](http://www.tembeck.org).

&

## marieLavorel

(Ph.D.), est chercheure en études médiatiques associée au COHDS (Université Concordia) et au CELAT (UQAM), commissaire d'exposition et chargée de cours. Ses recherches transdisciplinaires portent sur les écritures médiatiques des mémoires sensibles, l'art contemporain, la danse contemporaine, la notion de temps et les dispositifs numériques et interactifs de médiatisation du savoir.

Avec l'inauguration en 2015 du nouveau site Glen du CUSM (Centre universitaire de santé McGill) et de la Phase II du nouveau CHUM (Centre hospitalier de l'Université de Montréal) en 2017, nous nous retrouvons devant une situation singulière : dorénavant, les plus grandes collections d'art public au Québec sont hébergées dans nos super-hôpitaux. À l'échelle internationale, les milieux de soins deviennent des espaces où des publics diversifiés entrent en contact avec l'art contemporain, même si cette rencontre est rarement le moteur de leur visite. Face à cette réalité, il n'est pas incohérent de proposer que l'hôpital d'aujourd'hui ne joue pas uniquement un rôle médical dans nos sociétés tout compte fait, il devient aussi une ressource culturelle pour la communauté, notamment à travers les propositions artistiques qui y sont présentées. Nous dressons dans cet article un portrait sommaire des fonctions changeantes de l'art public en milieu hospitalier, dont les impacts s'étendent bien au-delà d'une portée ostensiblement thérapeutique.

## AU-DELÀ DE L'ENVIRONNEMENT GUÉRISSEUR

Dans le secteur de la santé, tout comme dans le monde des affaires, il est de plus en plus commun d'explorer le potentiel du *evidence-based design* : des pratiques du design dont les principes s'appuient sur des recherches scientifiques afin d'augmenter le bien-être, tout comme la productivité, dans les milieux de soins. L'idée étant qu'un design mieux ciblé vers les problèmes et les besoins particuliers du secteur médical pourrait améliorer l'efficacité de ces lieux, tant au niveau de leur rentabilité que de leur impact sur la santé des usagers.

L'art est souvent retenu comme un élément jouant un rôle significatif pour faire de l'hôpital un environnement guérisseur. Mais bien que des chercheurs aient identifié les types de sujets (par exemple, des vues de la nature) liés aux prétendues fonctions guérissuses de l'art, peu d'hôpitaux collectionnent des œuvres sur la base de ces critères. Historiquement, les hôpitaux présentaient des œuvres religieuses et des objets faisant partie de leur collection patrimoniale, ainsi que des portraits sur commande de donateurs, de professionnels de la santé ou d'administrateurs. Aujourd'hui, la commande d'œuvres d'art est entreprise pour de nouveaux bâtiments ou des projets de rénovation majeurs. Ces commandes d'art hospitalier, souvent financées par des systèmes de « pourcentage pour l'art public », sont généralement guidées par des politiques culturelles relatives aux pratiques de l'art public en général, plutôt qu'aux critères relatifs aux « environnements guérisseurs » des espaces de santé en particulier. Il s'agit de projets artistiques soutenus par l'État, avec des critères et des normes de sélection bien établis, et pour lesquels on fait appel à des spécialistes de l'art, mais aussi aux représentants des architectes, des employés et des usagers des milieux hospitaliers concernés. L'idée étant non seulement de bonifier les lieux de soins en les rendant plus attrayants ou distrayants par le biais de l'art, mais aussi d'inciter la production artistique locale, en offrant aux artistes des opportunités pour réaliser, avec un soutien adéquat, des projets d'envergure rejoignant un public élargi.



## L'ART PUBLIC HOSPITALIER, D'HIER À AUJOURD'HUI

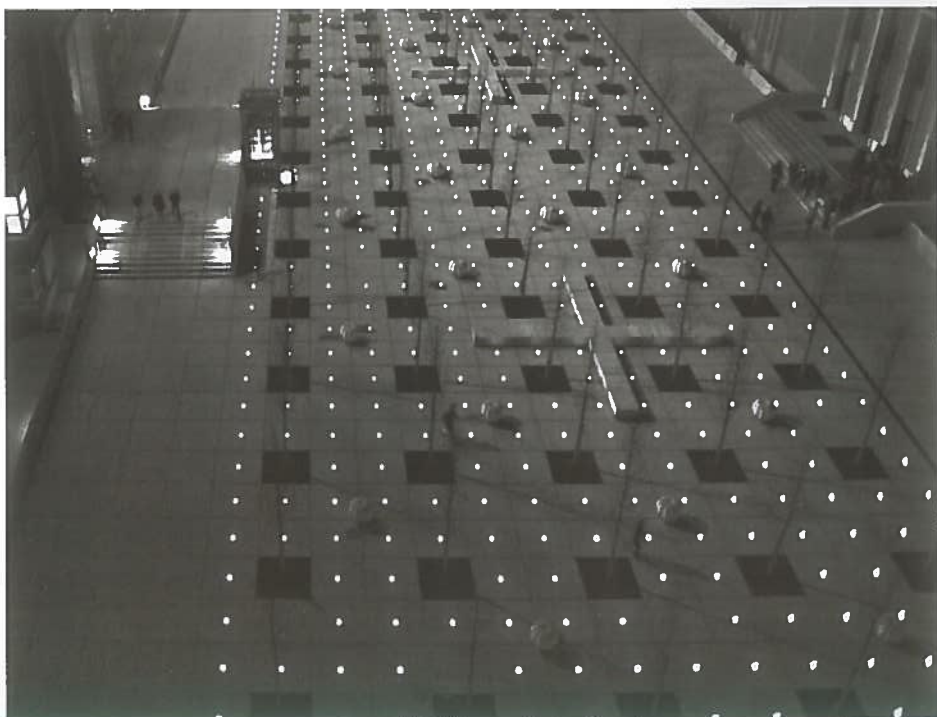
L'art public en milieu hospitalier constitue un genre en soi, bien distinct des autres formes d'art que l'on retrouve aussi dans ces milieux : sculptures et œuvres accrochées aux murs, mais aussi spectacles, concerts, etc., sans parler des pratiques d'art qui se déploient dans un contexte thérapeutique. Il vaut la peine de noter que l'art public en milieu hospitalier possède aussi sa propre histoire. Par exemple, durant le *Works Progress Administration* instauré aux États-Unis pour stimuler l'économie en 1935, le *Federal Art Project* commanda plus de 500 peintures murales pour orner les hôpitaux publics de New York, dont le Harlem Hospital. On y retrouve des fresques de Charles Alston et de Alfred D. Crimi dépeignant la médecine moderne; d'autres traitant plutôt de la vie locale, comme *Recreation in Harlem* de Georgette Seabrooke, ainsi que *Pursuit of Happiness*, de Vertis Hayes, qui présente une histoire de la migration des peuples afro-américains. Ces fresques, restaurées en 2012, sont aujourd'hui reproduites et magnifiées sur la façade d'une nouvelle aile de l'hôpital et servent de « symboles pour l'hôpital et la communauté ». <sup>1</sup> Au XX<sup>e</sup> siècle, d'autres projets d'envergure ont été également réalisés au Mexique, où de grandes institutions médicales ont été ornées de peintures murales dépeignant les prouesses scientifiques modernes ainsi que l'idéal national de la sécurité sociale nouvellement offerte à tous les citoyens. <sup>2</sup> Ces exemples modernes d'art public hospitalier en Amérique du Nord visaient à éduquer le public sur la médecine de pointe tout en nourrissant leur foi en l'institution de soins. Mais ce que l'on retient aussi de ces exemples, c'est la capacité de l'art à souligner les liens entre l'institution médicale et les expériences de son personnel et de ses usagers — en d'autres mots, de sa communauté. L'art public en milieu hospitalier fait ainsi office de liant entre l'espace de soins et les populations qui le fréquentent.

Aujourd'hui, les pratiques contemporaines d'art hospitalier en Europe et Amérique du Nord sont animées par un élan semblable qui vise à souligner l'hospitalité du milieu de soins envers ses patients et travailleurs. <sup>3</sup> En France, le programme interministériel Culture à l'hôpital institué depuis 1999 des jumelages entre l'hôpital et les équipements culturels. Différents types de projets sont réalisés qui permettent la venue d'artistes, de musiciens et de danseurs afin d'améliorer la qualité de vie des patients et de faciliter le travail des équipes soignantes. <sup>4</sup> Des commandes publiques sont également réalisées dans ce cadre et les ministères encouragent les établissements de santé à utiliser cette procédure qui « sort l'art de ses espaces réservés et permet la rencontre avec la population de ces lieux de vie ». <sup>5</sup> Il s'agit de réintégrer l'hôpital dans la vie de la cité au-delà de sa fonction curative première afin que tous les usagers puissent y exprimer leur pleine citoyenneté et participer aux activités culturelles qui y sont développées.

Aujourd'hui, il ne s'agit plus seulement de faciliter un accès aux œuvres et à la culture en général pour les patients, mais aussi de leur proposer des résidences d'artistes in situ. Et lorsque des œuvres pérennes jalonnent le parcours des patients au sein de l'hôpital, elles agissent à la fois comme signes directionnels qui permettent au patient de se repérer, mais aussi comme signes conceptuels invitant les visiteurs au voyage, au recueillement et à la contemplation. C'est l'occasion de transformer l'espace de l'hôpital en un lieu d'émotion et de proposer un point de vue artistique sur l'espace-hôpital.

Le projet de commande publique de Katsuhito Mishikawa au Centre hospitalier régional universitaire de Lille (2004-2006) s'est développé dans un tel contexte de projet d'humanisation et d'extension de l'hôpital. Il s'agit d'un aménagement de 5800 m<sup>2</sup> d'espaces d'accueil comprenant la cour extérieure, l'intégration de sculptures, de végétaux et de mobiliers. Développé en collaboration avec l'architecte Philippe Faucret et le paysagiste Sylvain Flippo, le projet s'est articulé autour de quelques mots-clés : quiétude, réconfort, repère, à l'opposé du gigantisme et de la complexité de l'espace labyrinthique investi. Selon Françoise Dubois du CHRU, « La caractéristique principale de ce projet réside sans doute dans le fait que la forme créée et l'espace environnant sont dans un état de « compénétration » perpétuelle. [L'artiste] propose un havre de nature vivante qui nous invite à être au milieu d'une population se-reine dans un rapport au corps libéré du traumatisme. Par son approche sensible, tactile de la matière, des formes, du dessin, l'artiste réconcilie espace extérieur et intérieur qui, dans un dialogue harmonieux, conjuguent simplicité, apaisement, mesure, hospitalité. » <sup>6</sup>

1. Harlem Hospital, photo par Tamar Tembeck (2017).
2. Charles Alston, *Modern Medicine*, 1940, huile sur toile. Photo: Christina Lammer, 2017.
3. Alfred D. Crimi, *Modern Surgery and Anesthesia*, 1936, fresque. Photo: Christina Lammer, 2017.
4. Georgette Seabrooke, *Recreation in Harlem*, 1936-1937. Photo: Christina Lammer, 2017.
5. Katsuhito Mishikawa, *Physalis Partitura*, Hôpital Claude Huriez, Centre Hospitalier Régional Universitaire de Lille, 2004-2006. Photos fournies par l'artiste.



## MONTREAL, CARREFOUR DE L'ART PUBLIC HOSPITALIER

Au Québec, nous terminons actuellement la construction d'un deuxième super-hôpital à Montréal, où plus de 10 millions de dollars canadiens ont été consacrés à l'art public pour deux nouveaux sites.<sup>7</sup> Onze œuvres d'art public ont été commandées pour le CUSM, tandis qu'un total de dix-sept œuvres sont attendues pour le nouveau CHUM. En parcourant les paramètres de sélection des œuvres pour les deux sites, on note différentes approches envers l'art public hospitalier.

Selon les documents rédigés pour les concours d'art public pour le nouveau site Glen de l'hôpital, le CUSM souhaitait développer « quelque chose de plus grand qu'un simple site de santé » en favorisant un « environnement [...] propice à la guérison ».<sup>8</sup> La philosophie de conception reposait sur une « approche holistique qui vise à harmoniser l'architecture et l'aménagement du site ».<sup>9</sup> La collection des œuvres d'art public du CUSM se voit participer à une volonté conceptuelle de communiquer l'optimisme et l'espoir.<sup>10</sup> Le CHUM quant à lui intègre l'art au sein d'une philosophie fondée sur la notion d'hospitalité pour développer un espace sensible et accueillant. L'apport et la place des arts sont mentionnés explicitement dans les valeurs du CHUM par son ancien directeur général Christian Paire : « Ouvrir l'hôpital aux arts et à la culture, c'est chercher à dédramatiser le lieu en reconnaissant et en valorisant la dimension humaine de chaque individu ».<sup>11</sup> L'art contemporain est explicitement pris en compte dans l'élaboration de ses composantes architecturales (voir l'entrevue avec Andrew King dans ce numéro). Si le CUSM a privilégié des formes plus traditionnelles d'art public (sculptures et œuvres bidimensionnelles), le CHUM a notamment sélectionné l'œuvre *Processus* de Yann Pocreau — une résidence d'artiste s'étendant sur sept ans qui s'intéresse au patrimoine invisible ainsi qu'à la mémoire des anciens sites constituant le CHUM — ainsi que *La Résonance des corps*, une installation sonore permanente du duo Béchard-Hudon dans le clocher patrimonial conservé sur le site de l'hôpital. Ces deux exemples témoignent d'un art hospitalier qui propose de véritables innovations en matière d'art public.

### QUE FAIT L'ART À L'HÔPITAL ?

Actuellement, le Québec n'est pas l'unique lieu où l'art contemporain foisonne en milieu hospitalier. Au Danemark, six nouveaux super-hôpitaux sont en cours de construction ou de rénovation, pour un montant de 5,6 milliards d'euros et, comme au Québec, ils incluront probablement tous des œuvres d'art

intégrées. Cela a mené le musée danois KØS pour l'art dans les espaces publics à présenter la toute première exposition consacrée à l'art hospitalier intitulée « Que fait l'art dans les hôpitaux ? » en 2017. La commissaire Lene Bøgh Ronberg s'est associée à la sociologue Annete Stenslund pour tenter de comprendre les raisons qui pourraient régir la sélection artistique des nouveaux super-hôpitaux danois. Structurant l'exposition autour de 5 thèmes — couleurs, vues de la nature, voyages et mémoire, identification et participation, vie et mort — et présentant des exemples de projets artistiques d'hôpitaux locaux et internationaux, l'équipe de commissaires et de chercheurs interroge l'impact et la place de l'art dans les hôpitaux au-delà de son rôle supposé dans le soutien des processus de guérison. Au travers d'environ 600 entretiens menés au Danemark, la sociologue étudie également la manière dont des projets artistiques spécifiques sont reçus par divers utilisateurs de l'hôpital (patients, personnel et visiteurs). Sans surprise, elle conclut que l'art, en soi, n'est pas une pilule magique ; dans certains cas, l'art passe inaperçu, et dans d'autres cas, il semblerait même qu'il gêne.<sup>12</sup> Si l'art ne soutient pas nécessairement la guérison, que fait-il donc à l'hôpital ? Selon Caroline de Watteville, responsable des activités culturelles au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) depuis 1991, « la présence de l'art dans un hôpital est un signe tangible du respect porté au patient ».<sup>13</sup> Situé à Lausanne, en Suisse, le CHUV développe et expose sa collection d'art contemporain de 1 000 œuvres depuis plus de 30 ans... De Watteville considère que « l'hôpital n'est pas qu'un lieu de soins, c'est un lieu de vie qui a pour missions d'accueillir, soigner et soulager le patient ».<sup>14</sup> L'une des fonctions plus spécifiques de l'art hospitalier serait donc de soutenir les missions d'accueil et de réconfort de l'hôpital. De Watteville souligne également que l'art et la culture sont des vecteurs de contacts sociaux importants, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'institution. Dans cette perspective, l'art hospitalier ajoute à la convivialité d'un espace de soins de santé, dans le prolongement de son rôle initial d'hospitalité.

La chercheuse britannique Jane MacNaughton affirme pour sa part que les hôpitaux n'offrent pas uniquement de l'art pour réconforter leurs patients, mais qu'ils sont devenus des ressources culturelles pour leurs communautés élargies : « *hospitals are presenting their public areas in such a way as to invite members of the public in to view the art works on display, just as they would in any art gallery* ».<sup>15</sup> Hilary Moss et Desmond O'Neill corroborent cette idée en suggérant que l'hôpital serait en train de devenir une attraction culturelle publique, tel un mu-

6. Shelley Miller, *Structura Habitata*, 2014. Photo fournie par l'artiste.

7. Linda Covit, *Havre*, 2014. Photo : Marc Cramer.

8. Au CHUM, *La vie en montagne*, de Mathieu Doyon et Simon Rivest Le CHUM.

9. Doyon-Rivest, *La Vie en Montagne*, 2017. Photo : Adrien Williams.



sée : « *Once the public are invited in to a hospital to view the arts, the space becomes a space to view art as well as to receive medical care* ». <sup>16</sup>

Ces divers témoignages confirment que l'hôpital est pensé comme un lieu social et la culture y est intégrée comme agent socialisant. Les projets culturels développés participent autant d'une intégration et d'une ouverture sur le territoire de l'institution hospitalière tout en renouvelant les relations patients-professionnels. Selon la sociologue Françoise Liot, nous serions passés du soin au prendre soin. <sup>17</sup> L'intégration de la culture à l'hôpital participe pleinement à cette vision, en signalant clairement au visiteur que la globalité de sa personne est prise en compte par l'attention portée à l'art en milieu hospitalier. La présence de l'art fournit une occasion de transmettre, synthétiquement, l'identité de l'hôpital, une identité qui comprend l'image de la fine pointe médicale et des nouvelles philosophies de prise en charge globale du patient. L'art public en milieu hospitalier communique, signale, représente l'image d'un hôpital qui ne fait plus que soigner, mais également prend soin du patient de façon holistique en faisant notamment appel à des artistes à l'apogée de leur pratique. Et cette concentration d'œuvres sans précédent participe non seulement à signifier le rôle majeur que l'institution hospitalière veut jouer dans la cité contemporaine, mais également à en faire désormais un lieu emblématique en matière d'art public.

## NOTES

1. Evergreen Architectural Arts, "Harlem Hospital Murals: Preserving Art in the Landscape of Modern Medical Facilities", p. 2. [https://issuu.com/evergreen/docs/20131014\\_harlem\\_hospital?e=8014698/6648405](https://issuu.com/evergreen/docs/20131014_harlem_hospital?e=8014698/6648405)
2. Gabriela Soto Laveaga, « Building the nation of the future, one waiting room at a time: Hospital murals in the making of Modern Mexico », *History and Technology* 31, 3 (2015): 275-294.
3. Cf. Tamar Tembeck et Marie Lavorel, "L'Art hospitalier : Médiations d'hospitalités au sein de l'espace de soins", *Cahiers thématiques du LACTH 18: Hospitalité(s). Espace(s) de soin, de tension et de présence*, dir. C. Barrère et C. Grout. Éditions de la Maison des sciences de l'homme, nov. 2018 : 99-111.
4. Pour plus de précisions, voir à ce propos la convention du 4 mai 1999 signée entre le Ministère de la Culture et des Communications et le secrétariat d'État à la santé et à l'action sociale : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Developpement-culturel/Culture-et-Sante/Bibliographie/Textes-de-referance>
5. Cf. « Article 4 - Politique culturelle de l'établissement bénéficiaire » de la Convention « Culture et Santé » 2011 dans le prolongement de celle initiale de 1999.
6. Françoise Dubois, conseiller arts plastiques, DRAC Nord Pas de Calais, Actes du colloque Hôpital, art contemporain, architecture, CHU de Lille, 25 et 26 novembre 2004, Lille.
7. Ce montant réfère au budget pour les 11 œuvres d'art commandées pour le nouveau site Glen du Centre universitaire de santé McGill ainsi que pour les 17 œuvres d'art commandées pour le nouveau Centre hospitalier de l'Université de Montréal et son centre de recherche dans le cadre de la *Politique d'intégration des arts à l'architecture des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics* du Québec.
8. Cf. <https://cusc.ca/homepage/page/milieu-propice-guerison>
9. Cf. p. 4 du Concours national d'intégration des œuvres d'art à l'environnement pour le CUSM, [http://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/integration\\_architecture/InfoCUSM\\_Oeuvre01.pdf](http://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/integration_architecture/InfoCUSM_Oeuvre01.pdf).
10. Op. Cit, p. 6.
11. Christian Paire, cité par Éric Yvan Lemay, « Une œuvre d'art sonore à 80 000\$ au CHUM » *Journal de Montréal*, 8 avril 2015, <https://www.journaledemontreal.com/2015/04/08/une-uvre-dart-sonore-a-80-000-au-chum>
12. Communication d'Anette Stenslund, « What does art do at hospitals? », Copenhague, 10 novembre 2017. Cf. Anette Stenslund, "Being in Art. A socio-aesthetic study of art in hospitals," in A. L. Manly, L.B. Ronberg, S. Ravn (dir.), *What does art do at Hospitals?*, Copenhague, KOS Museum, 2017, p. 38-59.
13. Correspondance de Caroline de Watteville à Tamar Tembeck, 21 novembre 2016.
14. Correspondance de Caroline de Watteville à Tamar Tembeck, 21 novembre 2016.
15. Jane Macnaughton, « Art in Hospital Spaces », *International Journal of Cultural Policy* 13, 1 (2007): 85-101: p. 86.
16. Hillary Moss et Desmond O'Neill, "The Role of the Curator in Modern Hospitals: A Transcontinental Perspective" *Journal of Medical Humanities* 40, 1 (December 2016): DOI 10.1007/s10912-016-9423-3.
17. Liot Françoise, entretien, (2016), La Gazette santé sociale.fr, <http://www.gazette-sante-social.fr/33863/la-culture-bouscule-et-vivifie-les-professionnels-de-sante>. Site web consulté le 18 décembre 2017.

